

Year 7

**Retour
aux bases :**
protéger les compétences
de base à l'ère de l'IA

EPSON®

Sommaire

2 Introduction

3 Quand la technologie contourne l'apprentissage

5 Retour aux bases en cherchant un équilibre

7 Sécuriser les compétences pour un avenir axé sur l'IA

7 Méthodologie

Introduction

L'intelligence artificielle est désormais intégrée à presque tous les aspects de la vie quotidienne, de la façon dont les gens travaillent et communiquent à la manière dont les décisions sont prises dans les affaires et l'administration publique. Le secteur éducatif ne fait pas exception. Aujourd'hui, les apprenants ont accès à des outils optimisés par l'IA qui peuvent résumer des textes, rédiger des essais ou résoudre des équations en quelques secondes. Et cela change la manière dont les jeunes apprennent.

La question est de savoir si cette évolution est bénéfique. Une nouvelle étude à l'échelle européenne (voir la méthodologie), commanditée par Epson, révèle que les trois quarts des enseignants (**75 %**) ont remarqué que les apprenants utilisent souvent ou parfois des outils d'IA comme ChatGPT pour effectuer leurs exercices ou leurs devoirs. Ce chiffre est encore plus élevé dans les tranches d'âge supérieures, **86 %** des enseignants auprès de groupes âgés de plus de 15 ans faisant état d'une utilisation de l'IA pour les exercices, soit l'étape où la capacité de réflexion indépendante et les performances lors des examens sont les plus importantes. Bien que cela puisse suggérer une maîtrise des outils numériques, la plupart des enseignants le voient différemment.

De fait, plus de la moitié d'entre eux (**58 %**) s'accordent à dire que lorsque les enfants utilisent l'IA pour faire leurs devoirs, cela a un impact négatif sur l'apprentissage. Ce rapport décrypte les enjeux : comment l'IA remodèle la salle de cours, quels risques entendent les enseignants et pourquoi beaucoup appellent de leurs vœux un réexamen des principes fondamentaux de l'apprentissage.

« L'intelligence artificielle est un outil porteur d'un grand potentiel éducatif, à condition qu'elle soit utilisée avec un bon jugement pédagogique. L'IA peut aider à personnaliser l'apprentissage, à soutenir les tâches d'enseignement, à ouvrir de nouvelles perspectives de compréhension et à créer des contenus pédagogiques. Cependant, nous devons mettre l'humain au centre de tout, en veillant à ce que les technologies soient toujours au service de la formation holistique de nos apprenants. »

75 %

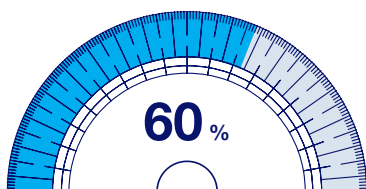


des enseignants ont remarqué que les apprenants utilisent souvent ou parfois des outils d'IA comme ChatGPT pour effectuer leurs exercices ou leurs devoirs

Quand la technologie contourne l'apprentissage

Les enseignants européens définissent clairement le risque : lorsque les apprenants s'appuient trop sur l'IA, cela peut éroder les compétences que la scolarité est censée développer.

Soixante pour cent des enseignants s'accordent à dire que l'utilisation de l'IA pour réaliser les tâches permet aux apprenants de contourner leur propre apprentissage. Cette préoccupation est encore plus importante dans certains pays : au Royaume-Uni, ce chiffre monte à **67 %**, tandis qu'en Pologne et aux Pays-Bas, près de sept enseignants sur dix (**69 %**) partagent cette même préoccupation.



disent que l'utilisation de l'IA pour effectuer les tâches permet aux apprenants de contourner leur propre apprentissage

Or la crainte n'est pas seulement que les apprenants délèguent des tâches aux machines, mais que cette dépendance érode leur capacité à réfléchir et à travailler de manière indépendante. Près des trois quarts (**73 %**) des enseignants indiquent qu'une dépendance excessive à l'IA réduit la capacité des apprenants à repérer les fausses informations et à penser de manière critique. Les deux tiers (**65 %**) des enseignants interrogés s'accordent également sur le fait qu'elle nuit aussi à l'assimilation des connaissances et à la réflexion indépendante, tandis que plus de la moitié (**54 %**) constatent que lorsque les apprenants ne peuvent pas s'appuyer sur l'IA, cela se traduit par des performances plus médiocres lors des examens.

La Commission européenne a averti que les compétences de base comme l'alphabétisation et le calcul sont en train de chuter, trop d'élèves étant déjà en retard

Les préoccupations des enseignants concernant l'IA s'inscrivent dans une tendance plus large à l'échelle européenne. La Commission européenne a averti que les compétences de base telles que l'alphabétisation et le calcul sont en train de chuter, trop d'élèves étant déjà en retard.¹ Les employeurs, quant à eux, ne font qu'exiger davantage de la part de la main-d'œuvre future, avec des compétences telles que l'alphabétisation technologique et la pensée analytique classées parmi les dix principales compétences nécessaires à l'avenir sur le marché de l'emploi.²

Selon les enseignants, que signifie la « préparation à l'IA » des apprenants ?

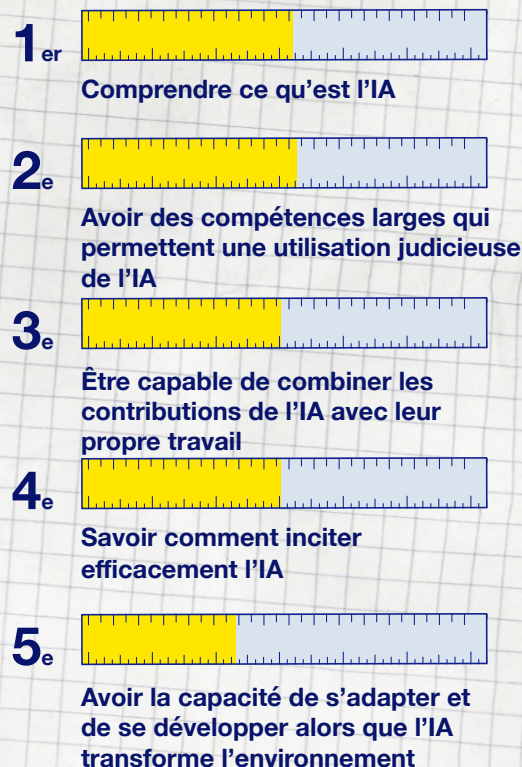


Figure 1

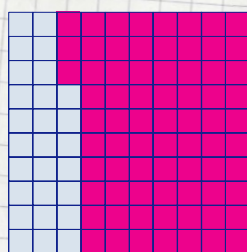
Pour les enseignants, ce déséquilibre engendre un paradoxe. Si les outils numériques sont omniprésents et nécessaires, une dépendance excessive à leur égard risque d'affaiblir les fondements même, soit l'alphabétisation, le calcul et la pensée critique, qui demeurent le socle de la réussite des apprenants. C'est pourquoi de nombreux enseignants repensent la signification de la « préparation à l'IA » (Figure 1). Ce faisant ils mettent l'accent bien au-delà de la maîtrise technique : il s'agit du jugement, de l'adaptabilité et de la capacité à combiner l'IA et le travail indépendant, soit les aptitudes dont on déplore précisément le déclin.

72 %

pensent qu'une dépendance excessive vis-à-vis de l'IA réduit la capacité des apprenants à repérer les fausses informations et à faire preuve d'une pensée critique

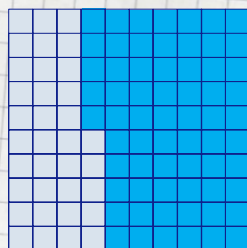


Inquiétudes des enseignants concernant l'impact de l'IA sur l'apprentissage



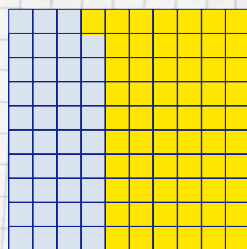
73 %

s'accordent à dire que l'IA réduit la capacité des enfants à repérer les fausses informations et à exercer une pensée critique



65 %

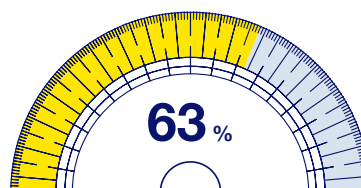
conviennent également que cela conduit à des résultats plus médiocres, les apprenants ayant du mal à assimiler les connaissances et à penser par eux-mêmes



61 %

estiment que l'IA nuit à la qualité générale de l'apprentissage

Près des trois quarts d'entre eux (**73 %**) s'accordent à dire que l'IA réduit la capacité des enfants à repérer les fausses informations et à faire preuve d'une pensée critique. Les deux tiers (**65 %**) des enseignants indiquent également qu'elle génère des résultats plus médiocres, car les apprenants ont des difficultés à assimiler les connaissances et penser par eux-mêmes, et **61 %** estiment que cela nuit à la qualité générale de l'apprentissage. Considérés dans leur ensemble, ces constats mettent en évidence une gêne plus profonde : l'IA risque de réduire, plutôt que de renforcer, le développement intellectuel des apprenants.



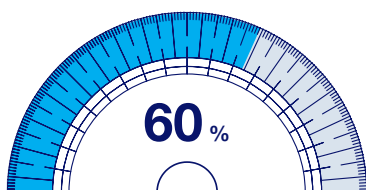
indiquent que les ressources traditionnelles comme les fiches de travail et les manuels sont moins utilisées qu'il y a cinq ans

Parallèlement, les enseignants sont conscients de l'évolution du paysage éducatif. Près des deux tiers (**63 %**) d'entre eux s'accordent à dire que les ressources traditionnelles, comme les fiches de travail et les manuels, sont moins utilisées qu'il y a cinq ans. Pour beaucoup, ce déclin n'est pas révélateur d'un manque de réalisme, mais constitue plutôt un avertissement : les bases de compétences nécessaires sont écartées au moment même où elles sont le plus nécessaires. C'est cette lacune qui incite nombre d'enseignants à souhaiter un équilibre plus solide entre les outils numériques et les méthodes classiques, reposant sur des outils papier, ayant fait leurs preuves.

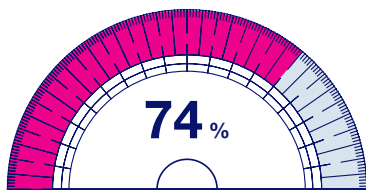


Retour aux bases en cherchant un équilibre

En Europe, si les enseignants n'exigent pas l'abandon de la technologie, ils expriment en revanche clairement leur souhait que la priorité soit donnée aux bases. **En effet, soixante et un pour cent d'entre eux indiquent qu'ils souhaitent se concentrer davantage sur les ressources classiques telles que les fiches de travail et les manuels, et près des trois quarts (74 %) considèrent ces dernières comme essentielles pour garantir que les notions fondamentales en matière d'alphabétisation et de calcul seront bien assimilées.**



souhaitent se concentrer davantage sur les ressources classiques telles que les fiches de travail et les manuels



estiment que ces supports demeurent indispensables pour garantir une bonne assimilation des principes fondamentaux de l'alphabétisation et du calcul

Cette étude a également révélé que **60 %** des apprenants considèrent qu'ils apprennent mieux sur papier que sur écran, et **66 %** indiquent que les méthodes classiques fournissent les bases d'un apprentissage utile tout au long de la vie. Cette idée est encore plus répandue en France, où **77 %** des enseignants partagent cette conviction, ce qui souligne à quel point ils accordent de la valeur aux ressources classiques. Les experts universitaires font écho à ce point de vue ; le docteur Lili Yu de la Faculté des sciences psychologiques de l'Université Macquarie en Australie explique : « La compréhension diminue lorsque nous utilisons un écran pour lire un texte riche en informations comme un manuel d'étude. »³

65 % 

insistent sur le fait que les méthodes traditionnelles fournissent les bases d'un apprentissage utile tout au long de la vie

Points de vue des enseignants sur les ressources d'apprentissage classiques (fiches de travail, manuels, etc.)

57 %

L'écriture manuscrite des apprenants s'est détériorée

52 %

Il est plus difficile d'amener les étudiants à utiliser un stylo et du papier dans un monde de technologie

49 %

Le matériel d'apprentissage traditionnel permet d'acquérir les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul

38 %

Les apprenants ont des difficultés à utiliser les ressources pédagogiques classiques dans un monde technologique

25 %

Les supports traditionnels permettent de supprimer l'accès « permanent » à l'IA

14 %

ont vu un apprenant essayer de glisser ou d'agrandir un support papier, en oubliant qu'il ne s'agissait pas d'un écran

14 %

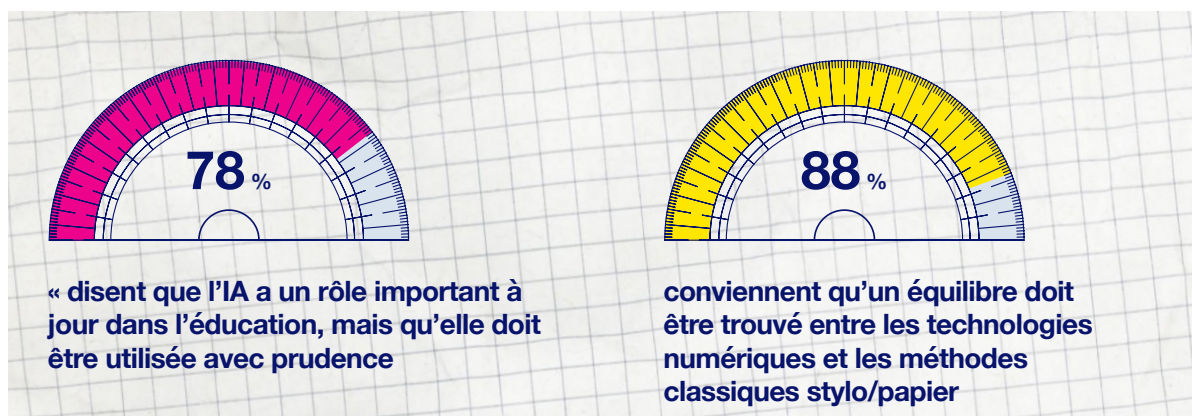
Les apprenants apprécient l'utilisation de ressources pédagogiques classiques

Figure 2



« L'écriture est toujours essentielle... Les examens sont toujours, dans leur ensemble, écrits. Les apprenants doivent donc continuer à développer leurs compétences à l'écrit. »

Martin Macdonald, enseignant principal en géographie à la Longdean School au Royaume-Uni



Alors que les établissements scolaires passent de plus en plus à des modèles de devoirs en ligne et aux appareils numériques, de nombreux enseignants considèrent toujours les documents papier comme une solution sûre pour s'assurer que la technologie n'entrave pas l'apprentissage de base. Plus largement, leurs points de vue soulignent les défis aussi bien que la valeur constante des ressources classiques, qu'il s'agisse de préoccupations concernant le déclin de l'écriture manuscrite ou de leur rôle dans l'assimilation de l'alphabétisation et du calcul de base (Figure 2).

Parvenir à un équilibre ne consiste donc pas à rejeter l'IA ou les autres outils numériques. De fait, **78 %** des enseignants considèrent que l'IA joue un rôle important dans l'éducation, mais qu'elle doit être utilisée avec vigilance. **88 %** des personnes interrogées, soit une large majorité, conviennent qu'un équilibre doit être trouvé entre les technologies numériques et les méthodes classiques stylo/papier. Le message est clair : la technologie doit compléter, et non remplacer, les méthodes qui permettent aux élèves de penser, d'écrire et d'apprendre de manière indépendante.



Sécuriser les compétences pour un avenir intégrant l'IA

L'IA remodèle déjà les salles de cours, mais lorsqu'elle devient un raccourci, les apprenants n'ont plus la possibilité de développer les compétences fondamentales qui sous-tendent l'apprentissage indépendant. Les enseignants expriment donc clairement le besoin de trouver un équilibre : les outils numériques ont leur place, mais uniquement comme complément des ressources traditionnelles.

C'est pourquoi les outils pratiques sont importants. Les imprimantes, par exemple, permettent aux apprenants d'accéder aux documents papier qui renforcent ces bases et de les utiliser. **Cinquante-quatre pour cent** des enseignants affirment même que les imprimantes sont un élément essentiel de l'enseignement et jouent un rôle central pour aider les élèves à assimiler des connaissances à partir des matériaux traditionnels (**41 %**).

Cependant, même lorsque les enseignants expriment clairement le besoin d'équilibre, beaucoup n'ont pas les moyens de l'atteindre. Près d'un tiers indiquent ne pas disposer de suffisamment d'imprimantes dans leur établissement pour fournir des supports papier chaque fois que cela est nécessaire, ce problème étant encore plus important au Portugal (**37 %**) et en Italie (**40 %**).

68 %



estiment que les décideurs politiques ne devraient pas négliger les imprimantes lorsqu'ils prennent des décisions sur la manière d'améliorer les résultats en matière d'éducation

Cette perception d'une contrainte s'étend au-delà des établissements d'enseignement. Plus de **68 %** des enseignants s'accordent à dire que les décideurs politiques ne devraient pas négliger les imprimantes lorsqu'ils prennent des décisions sur la manière d'améliorer les résultats en matière d'éducation. Pour ceux qui sont en première ligne de l'éducation, l'accès aux ressources papier n'est pas une question de nostalgie ou de tradition. Il s'agit de s'assurer que chaque apprenant dispose des outils nécessaires pour maîtriser l'alphabétisation, le calcul et la pensée critique avant d'y intégrer les technologies émergentes.

Préparer les apprenants à un avenir intégrant l'IA ne consiste pas à leur apprendre à utiliser les derniers outils ou à donner des instructions à l'IA efficacement. Il s'agit de les doter des compétences durables nécessaires pour réfléchir, poser des questions et s'adapter par eux-mêmes.

Une fois ces fondations sécurisées, l'IA peut alors devenir un catalyseur plutôt qu'une béquille : soutenir l'apprentissage sans remplacer le jugement humain et l'adaptabilité, qui resteront irremplaçables à l'avenir.

Pour en savoir plus sur les solutions d'Epson pour l'enseignement, veuillez consulter [notre site](#)

Méthodologie

Cette étude a été commanditée par Epson Europe et réalisée par FocalData. Le travail de terrain a eu lieu en septembre 2025, via la plateforme technologique exclusive de Focaldata, connectée par API à des panels en ligne. L'échantillon se composait de 1 624 enseignants de divers types d'établissements et cursus, couvrant aussi bien l'enseignement primaire que l'enseignement secondaire en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal, en Espagne et au Royaume-Uni.

Les résultats sont rapportés sous forme de pourcentages, arrondis au nombre entier le plus proche, avec des sous-segments démographiques et nationaux indiqués le cas échéant.

1 Commission européenne : [Nouveau plan d'action de la Commission européenne pour les compétences de base](#)

2 World Economic Forum : [The Future of Jobs Report 2025](#)

3 Science X : [Lire sur des écrans plutôt que sur du papier est un moyen moins efficace pour intégrer et assimiler les informations, suggèrent des recherches](#)